

# Dr. David L. Mathewson, Théologie du Nouveau Testament,

## Session 19, Le nouvel exode, Partie 2

© 2024 Dave Mathewson et Ted Hildebrandt

Il s'agit du Dr Dave Mathewson dans sa série de conférences sur la théologie du Nouveau Testament. Il s'agit de la séance 19, le Nouvel Exode, partie 2.

Nous avons donc examiné l'importance du motif de l'Exode dans l'Ancien Testament comme une sorte de caractéristique définissant ou identifiant le peuple de Dieu, ceux que Dieu a sauvés et délivrés comme son peuple lors du premier Exode.

Mais nous avons vu que la signification de l'Exode pousse en fait les prophètes de l'Ancien Testament à concevoir la délivrance et le salut de son peuple par Dieu dans le futur comme un nouvel Exode calqué sur le premier. Nous commençons à examiner comment les auteurs du Nouveau Testament, en particulier dans les Évangiles, décrivent, reprennent à la fois les motifs de l'Exode et du Nouvel Exode, et commencent à dépeindre Jésus comme accomplissant les attentes prophétiques d'un nouvel Exode. Nous avons examiné Matthieu en particulier, et nous avons examiné très brièvement Marc. Il y a d'autres textes que nous pourrions citer et discuter, mais nous ne les aborderons pas ici.

Mais je voudrais passer à d'autres textes. On pourrait aussi citer l'Évangile de Luc. On va prendre un exemple de chacun des Évangiles, mais on pourrait citer l'Évangile de Luc et Luc chapitre 4 et verset 16 et suivants, au tout début du ministère de Jésus, à partir du verset 16.

donc à Nazareth, où il avait été élevé. Le jour du sabbat, il entra dans la synagogue, selon sa coutume. Il se leva pour lire. On lui remit le livre du prophète Isaïe. Il le déroula et trouva l'endroit où il était écrit : L'Esprit du Seigneur est sur moi, parce qu'il m'a consacré par l'onction pour annoncer la Bonne Nouvelle aux pauvres.

Il m'a envoyé proclamer la délivrance aux captifs et le recouvrement de la vue aux aveugles, renvoyer en liberté les opprimés, proclamer une année de grâce du Seigneur. Encore une fois, bien que le mot ou une partie du langage clair de l'Exode que nous avons vu dans d'autres textes d'Isaïe ne se trouve pas ici, en même temps, ce langage de Jésus apportant la libération aux captifs, ce langage de Jésus apportant le salut au peuple qui ressort directement du chapitre 61 d'Isaïe et des versets 1 et 2, je pense qu'au moins implicitement, ce salut que Jésus apporte dans Luc 4 place dans le contexte du Nouvel Exode. Comme nous l'avons dit, en particulier dans les versets 40 à 55, mais aussi 40 à 66 du livre d'Isaïe, le motif le plus courant est le Nouvel Exode.

Souvent, lorsque les auteurs du Nouveau Testament font allusion à des extraits ou à des citations de textes de l'Ancien Testament, ces textes apportent avec eux le contexte plus large de la citation. Ainsi, nous devrions probablement lire le chapitre 61 d'Isaïe à la lumière de la conception plus large d'Isaïe de la restauration, qu'il décrit comme un nouvel exode. Ainsi, Jésus libérant les gens de la captivité et apportant le salut aux opprimés devrait probablement être considéré comme faisant partie du motif du nouvel exode d'Isaïe, de sorte que même Luc décrit Jésus comme provoquant un nouvel exode.

Jean chapitre 6, versets 25 et suivants, où Jésus-Christ est présenté comme le pain de vie, qui est préfiguré de la manière dont Dieu a envoyé à son peuple Israël, qu'il a envoyé à son peuple du ciel. Alors, Jésus dit que lorsqu'ils l'ont trouvé, ou les paroles de Jean à partir du verset 25 de Jean 6, lorsqu'ils l'ont trouvé, Jésus, de l'autre côté du lac, ils lui ont demandé : Rabbi, quand es-tu arrivé ici ? Jésus répondit : En vérité, je vous le dis, vous me cherchez, non parce que vous avez vu les signes que j'ai faits, mais parce que vous avez mangé des pains et que vous vous êtes rassasiés. Travaillez, non pour la nourriture qui se gâte, mais pour la nourriture qui subsiste pour la vie éternelle, celle que le Fils de l'homme vous donnera.

Car Dieu le Père a mis sur lui un sceau d'approbation. Alors ils lui demandèrent ce que nous devons faire pour faire les œuvres que Dieu demande. Jésus répondit que l'œuvre de Dieu, c'est de croire en lui, celui qu'il a envoyé. Alors ils lui demandèrent : Quel signe veux-tu donner pour que nous le voyions et que nous croyions en toi ? Que feras-tu ? Nos ancêtres ont mangé la manne dans le désert.

Comme il est écrit, il leur donna à manger le pain du ciel. Alors Jésus leur dit : En vérité, en vérité, en vérité, je vous le dis, ce n'est pas Moïse qui vous a donné le pain du ciel, mais c'est mon Père qui vous donne le vrai pain du ciel. Car le pain du ciel, c'est le pain qui descend du ciel et qui donne la vie au monde.

Seigneur, lui dirent-ils, donne-nous toujours de ce pain. Alors Jésus dit : Je suis le pain de vie. Celui qui vient à moi n'aura jamais faim, et celui qui croit en moi n'aura jamais soif.

Une fois de plus, il y a un certain nombre de détails qui méritent d'être traités dans ce texte, mais la seule chose que je veux que vous remarquiez est le lien de Jean avec la manne que Dieu a donnée au peuple dans le désert et maintenant avec le vrai pain qui est Jésus qui vient du ciel et que Dieu donne maintenant à son peuple. Ainsi, implicitement, Jean évoque à nouveau, je pense, le thème de l'Exode. De la même manière que Dieu a pourvu à son peuple lors du premier Exode avec la manne lorsqu'il a fait son voyage à travers le désert après sa délivrance d'Égypte, de la même manière Dieu pourvoit maintenant à son peuple à travers Jésus, le Fils de la vie préfiguré dans la manne que Dieu a donnée à son peuple du ciel.

En outre, la Sainte Cène, sans faire référence à un texte spécifique, mais les évangiles synoptiques sont en accord avec la Pâque que Jésus célèbre juste avant sa mort, son procès et sa mort. À la fin des évangiles, les évangiles décrivent Jésus partageant un souper, un repas qu'il institue et inaugure avec ses disciples, ce qui est intéressant dans le contexte du repas de la Pâque, qui devait commémorer la sortie d'Égypte. Et maintenant encore, si vous le pouvez, passez à 1 Corinthiens 11, où Paul cite les paroles de Jésus en relation avec la nouvelle alliance.

Mais il est clair que la participation de l'Église à la Sainte Cène, au repas de communion ou à l'Eucharistie, ou quel que soit le nom que vous lui donnez, est destinée à commémorer et à rappeler l'acte de salut de Dieu, de la même manière que le repas de la Pâque était destiné à rappeler l'acte de Dieu qui sauva son peuple lors du premier Exode. Ainsi, probablement, même la Sainte Cène doit être comprise comme faisant partie du nouveau motif de l'Exode. Ainsi, tout au long des Évangiles, Jésus semble mettre en œuvre un nouveau salut par l'Exode, comme promis par les prophètes et comme l'expression et l'accomplissement ultimes de l'Exode originel où Dieu a fait sortir son peuple d'Égypte.

Ainsi, les auteurs des Évangiles, dans une certaine mesure, et plus clairement dans Matthieu et Marc, décrivent Jésus comme accomplissant le salut du nouvel Exode promis par le texte prophétique, en particulier Isaïe. Ainsi, Jésus lui-même provoque un nouvel Exode. Sans entrer dans les détails, un professeur du Nouveau Testament à la Trinity Evangelical Divinity School de Chicago, dans l'Illinois, aux États-Unis, David Powell, a soutenu dans un livre que les chapitres 42 à 55 d'Isaïe jouent un rôle crucial dans le livre des Actes et dans l'histoire de l'Église primitive.

Et David Powell, tout comme Ricky Watts l'a fait pour Marc, le fait pour les Actes. Il attire l'attention sur de nombreuses allusions à Isaïe dans le livre des Actes. Ainsi, les Actes ne développent pas seulement le thème de l'Exode de manière plus générale, mais développent particulièrement le thème de l'Exode d'Isaïe de 40 à 55.

Si vous souhaitez poursuivre le thème de l'Exode dans les Actes, David Powell nous a rendu un service en argumentant, encore une fois, que vous pensez que c'est le motif principal, ou au moins l'un des motifs dominants, et que le salut, le mouvement de l'Église primitive, la croissance et la propagation de l'Évangile sont conçus dans les Actes comme un nouvel Exode qui est l'accomplissement du nouvel Exode d'Isaïe chapitre 40 et suivants. Ainsi, même les Actes semblent, à de nombreux endroits, faire écho au langage de l'Exode et aux motifs de l'Exode du livre d'Isaïe. Passons maintenant à la littérature et au texte de Paul : à maintes reprises, Paul présente le salut en termes de rédemption de l'esclavage, c'est-à-dire la libération du péché et de son pouvoir sur nous.

Mais il le fait dans un certain nombre de contextes, et il semble le faire dans le contexte du thème de l'Exode. Ainsi, par exemple, pour suivre à nouveau l'ordre canonique des lettres de Paul, en commençant par Romains chapitre 8, et encore une fois, il y a probablement de nombreux textes auxquels nous pourrions nous référer, mais Romains chapitre 8, et je vais lire les deux premiers versets, puis passer aux versets 12 à 17 de Romains chapitre 8. En fait, que l'on soit entièrement d'accord avec lui ou non, NT Wright a soutenu que l'Exode tout entier et l'histoire d'Israël à travers Exode sous-tendent les chapitres 6 à 8 dans leur intégralité, il trouve donc beaucoup de nouveaux termes de l'Exode dans le chapitre 8. Mais à partir du verset 1 du chapitre 8 de Romains, il dit : « C'est pourquoi il n'y a maintenant aucune condamnation pour ceux qui sont en Jésus-Christ, car par Jésus-Christ la loi de l'Esprit qui donne la vie vous a affranchis de la loi du péché et de la mort. » Car chose impossible à la loi parce que la chair la rendait sans force, - Dieu l'a accompli, en envoyant son Fils comme sacrifice d'expiation dans une chair semblable à celle du péché,

Mais les versets 12 à 17 disent : « Ainsi donc, frères, nous avons une dette, mais ce n'est pas à la chair de vivre selon elle. Car si vous vivez selon la chair, vous mourrez ; mais si par l'Esprit vous faites mourir les actions du corps, vous vivrez. Car ceux qui sont conduits par l'Esprit de Dieu sont enfants de Dieu. »

Et ce serait le premier élément du motif de l'Exode, qui est conduit comme les Israélites ont été conduits à travers le désert. Maintenant, le peuple de Dieu est conduit par l'Esprit de Dieu. Verset 15 : L'Esprit que vous avez reçu ne fait pas de vous des esclaves pour que vous viviez encore dans la crainte.

Mais c'est l'Esprit que vous avez reçu qui vous a adoptés, et par lui nous crions: Abba, Père! L'Esprit lui-même rend témoignage à notre esprit que nous sommes enfants de Dieu.

Or, si nous sommes enfants, nous sommes héritiers, héritiers de Dieu et cohéritiers de Christ, si toutefois nous souffrons avec lui, afin de participer aussi à sa gloire. Remarquez maintenant, en plus du thème de la conduite par l'Esprit, le langage contrasté entre l'esclavage et les fils ou enfants. Ainsi, de la même manière que les Israélites étaient esclaves en Égypte, en servitude en Égypte, le peuple de Dieu est maintenant décrit comme étant en servitude et esclave du péché. Ils sont esclaves, mais maintenant ils ont été sauvés et délivrés pour devenir des fils à part entière, ou des enfants à part entière, reflétant encore peut-être le langage de la filiation qui remonte même au chapitre 4 de l'Exode, où Israël était le fils de Dieu.

Israël est alors délivré de l'esclavage et, dans un sens, adopté comme enfant de Dieu, adopté comme fils de Dieu, dans une relation d'alliance avec lui. Donc ce mouvement que nous trouvons dans Romains chapitre 8, versets 12 à 17, de l'esclavage aux enfants et de la conduite par l'Esprit de Dieu, est probablement

destiné à refléter le langage de l'Exode. Galates chapitre 4, encore une fois pour avancer dans l'ordre canonique, Galates chapitre 4 et versets 3 à 8, et je veux que vous remarquiez à nouveau le langage de la rédemption, le langage de la rédemption de l'esclavage, devenir fils, tout cela reflète l'imagerie de l'Exode ou le langage de l'Exode de la délivrance de l'esclavage et ensuite devenir fils de Dieu, être adopté comme fils dans une relation d'alliance avec Dieu.

Ainsi, au verset 3, nous aussi, lorsque nous étions mineurs, nous étions esclaves des forces spirituelles élémentaires du monde. Ainsi, Paul voit maintenant les gens non pas sous l'esclavage d'une nation étrangère oppressive, bien qu'ils puissent l'être, mais maintenant esclaves du péché, esclaves de Satan et du mal dont ils ont besoin d'être délivrés. De même, lorsque vous étiez mineurs, nous étions esclaves des forces spirituelles élémentaires du monde.

Mais lorsque les temps ont été accomplis, Dieu a envoyé son Fils, né d'une femme, né sous la loi, afin de racheter ceux qui étaient sous la loi, afin que nous recevions l'adoption. Car, selon le langage qui rappelle Romains 8, « parce que vous êtes ses fils », Dieu a envoyé dans nos cœurs l'Esprit de son Fils, l'Esprit qui crie « Abba Père ». Ainsi, vous n'êtes plus esclaves, mais vous êtes fils de Dieu.

Et puisque tu es son enfant ou son fils, Dieu t'a aussi fait héritier. Donc, une fois de plus, ce langage selon lequel nous étions en esclavage, Dieu nous a rachetés et nous a délivrés de cela pour devenir ses fils, ses enfants en tant que fils adoptifs. Et à cause de cela, ses héritiers également.

Peut-être que le langage de l'héritage rappelle encore l'héritage de la terre que l'on trouve dans l'Ancien Testament. Un autre texte, Colossiens chapitre 1, est un texte que nous avons déjà lu, mais qu'il est crucial de relire en lien avec le thème du Nouvel Exode. Colossiens chapitre 1 et versets 12 et 13.

Et soyez reconnaissants, rendez grâces avec joie au Père qui vous a qualifiés pour partager l'héritage de ses saints ou de ses saints dans le royaume de lumière, ce qui résonne avec toutes sortes de langages de l'Ancien Testament. Verset 13, car il nous a délivrés de la puissance des ténèbres et nous a transportés dans le royaume du Fils de son amour, en qui nous avons la rédemption, la rémission des péchés. Donc, une fois de plus, ce langage d'être délivré d'une domination et transféré dans une autre, rappelant le mouvement de l'Exode, être délivré de l'oppression et maintenant transféré dans le royaume de Dieu.

Mais en le décrivant comme un acte de rédemption, je pense qu'il le relie aussi clairement à l'Exode, qui apporte alors le pardon des péchés. En fait, en guise de note de bas de page, si à mon avis, ou si c'est vrai, et à mon avis c'est le cas, les faux docteurs que Paul aborde ou combat dans Colossiens sont un mouvement au sein du judaïsme, il serait encore plus significatif que l'auteur suggère que ses lecteurs, ses

lecteurs non juifs, ont déjà participé au nouvel Exode et n'ont pas besoin d'être attirés ou de faire partie de ce mouvement juif qui, je pense, se trouve derrière l'enseignement que Paul combat dans Colossiens. Donc, maintenant qu'ils ont subi un Exode, ils ont été délivrés de l'oppression, du royaume des ténèbres, ils ont maintenant été transférés dans le royaume de Dieu, dans le royaume du fils de Dieu, et cela est alors décrit comme un acte de rédemption, et c'est une rédemption ou une libération de l'oppression sous le péché.

Il est également possible que nous devions comprendre un autre langage de la rédemption. Nous parlerons davantage de la rédemption lorsque nous aborderons le thème théologique biblique du salut. Mais il est également possible que nous devions comprendre que certains des autres termes de la rédemption utilisés par Paul trouvent en fin de compte, au moins implicitement, leur origine dans l'Exode.

Alors, dans Éphésiens chapitre 1 et verset 7, où Paul décrit les bénédictions que nous avons en vertu d'avoir Dieu comme notre Père, au verset 7, il dit qu'en lui, en Christ, nous avons la rédemption par son sang, le pardon des péchés. Et puis au verset 14, en référence au Saint-Esprit, qui est notre sceau, qui est un dépôt garantissant notre héritage jusqu'à la rédemption de ceux qui sont la possession de Dieu. Vous trouvez le langage de la rédemption dans Romains, chapitre 3, et particulièrement au verset 24, Romains chapitre 3 verset 24, verset 23 dit : « Car tous ont péché et sont privés de la gloire de Dieu, mais tous sont justifiés gratuitement par sa grâce, par le moyen de la rédemption venue en Jésus-Christ. »

Ainsi, le langage de la rédemption peut aussi refléter et assumer l'imagerie de l'Exode, l'Exode en tant que rédemption, Dieu rachetant et libérant son peuple d'Égypte. Au cœur du sens de la rédemption se trouve justement cela, libérer ou acheter, libérer de, libérer de. Nous examinerons ce langage plus en détail lorsque nous discuterons, comme je l'ai dit, du thème théologique du salut.

En Paul, il y a d'autres liens possibles, soit quelques-uns, je pense assez clairs, mais d'autres liens possibles avec l'Exode. 1 Corinthiens chapitre 5 et verset 7, 1 Corinthiens 5, 7. Je vais revenir en arrière et lire 6. Votre vantardise n'est pas bonne. Ne savez-vous pas qu'un peu de levain fait lever toute la pâte ? Débarrassez-vous du vieux levain, afin que vous soyez une pâte nouvelle sans levain, comme vous l'êtes réellement.

Pour le Christ, notre agneau pascal a été sacrifié. La mort du Christ sur la croix pour les péchés de son peuple est donc désormais considérée, dans le contexte d'un agneau sacrificiel, l'agneau pascal, et non pas n'importe quel sacrifice, mais plus spécifiquement, il la lie à l'agneau pascal et au sacrifice pascal. Ainsi, une fois de plus, la mort de Jésus sur la croix inaugure un nouvel Exode, la mort de Jésus lui-même étant la mort de l'agneau pascal.

Un autre texte que nous avons lu à plusieurs reprises suppose probablement aussi un nouvel Exode, et c'est parce que certains textes semblent être dans ce contexte, et c'est 2 Corinthiens chapitre 6. 2 Corinthiens chapitre 6, versets 16 et 17. Verset 16, quel rapport y a-t-il entre le temple de Dieu et les idoles ? Car nous sommes le temple du Dieu vivant. Comme Dieu l'a dit : J'habiterai et je marcherai au milieu d'eux, je serai leur Dieu, et ils seront mon peuple.

Il s'agit d'un texte qui est tiré du chapitre 37 d'Ézéchiël, mais il semble aussi lié au chapitre 26 du Lévitique, qui se trouve à la fin de la promesse de Dieu de faire sortir le peuple d'Égypte et d'établir sa demeure ou son sanctuaire parmi son peuple. Exode chapitre 15 et verset 17. Nous pouvons donc maintenant suggérer que Dieu a établi sa nouvelle demeure d'Exode.

Le but de son nouvel Exode est d'amener son peuple à établir sa demeure au milieu d'eux, ce qui est maintenant accompli avec Dieu vivant avec son peuple, le vrai temple de Dieu. Mais verset 17. Verset 17, sortez donc du milieu d'eux, et séparez-vous, dit l'Éternel.

Ne touche à rien d'impur, et je t'accueillerai. Dans le chapitre 52 d'Ésaïe, nous lisons ceci :

Va-t'en, va-t'en, sors de là, ne touche à rien d'impur. Sors de là et sois pur. Toi qui portes les ustensiles de la maison de l'Éternel, tu ne t'en iras pas avec précipitation, tu ne t'en iras pas.

Il s'agit du verset 12. Ce que je veux que vous remarquiez, c'est que cette citation d'Ésaïe 52:11 dans 2 Corinthiens 6 par Paul se trouve dans le contexte d'un nouvel Exode. Remarquez le verset suivant : « Mais vous ne partirez pas avec précipitation, et vous ne fuirez pas, comme les Israélites sortirent d'Égypte, car l'Éternel marchera devant vous. »

Le Dieu d'Israël sera votre arrière-garde, et il y aura encore du langage d'Exode. Revenez au verset 52 : Réveille-toi, réveille-toi, Sion, revêts-toi de force, revêts-toi des vêtements de splendeur, Jérusalem, ville sainte ! Les incirconcis et les impurs n'entreront pas chez toi. Secouez votre vêtement, levez-vous et libérez-vous des chaînes de votre cou.

Fille de Sion maintenant captive. Donc, encore une fois, c'est dans le langage de la libération de l'esclavage vers l'exil, mais le verset 4, pour cela, c'est ce que dit le Seigneur Souverain. Au début, mon peuple est descendu en Égypte pour vivre.

Dernièrement, l'Assyrie les a opprimés. Je voudrais donc que vous remarquiez, encore une fois, le langage d'un nouvel Exode au chapitre 52 d'Isaïe. Donc, une fois de plus, Paul ne s'appuie pas simplement sur des extraits de textes de l'Ancien

Testament, mais la citation d'Isaïe 52 évoque probablement le contexte entier de Dieu sauvant son peuple de l'exil, le ramenant à Sion, le ramenant sur la terre où il doit être en tant que peuple.

Et ce faisant, en quittant l'Assyrie, en quittant leur terre d'exil, ils ne doivent toucher à rien d'impur. Et ils doivent s'en aller et sortir de là et redevenir purs, reflétant le langage de l'Exode. Ainsi, le chapitre 52 d'Isaïe est clairement dans le contexte.

C'est l'un de ces nouveaux textes de l'Exode dont nous avons parlé plus tôt. Et maintenant, Paul le cite dans le chapitre six de 2 Corinthiens 6, ainsi que dans d'autres textes de l'Ancien Testament, pour démontrer encore une fois la nécessité de pureté pour son peuple, la nécessité pour eux d'être purs comme le peuple saint de Dieu est le temple saint dans le cadre de ce nouvel Exode qu'ils ont vécu. Eux aussi doivent être propres et purs comme le temple saint de Dieu.

Et encore une fois, le but de l'Exode était la demeure de Dieu avec son peuple. Paul cite donc au verset 16 un texte combinant Lévitique 26 et Ézéchiél chapitre 37, deux textes qui sont également liés aux thèmes de l'Exode. Un autre texte qui évoque au moins implicitement le langage de l'Exode est celui d'Éphésiens chapitre 2 et les versets 11 à 22, un texte que nous avons déjà traité plusieurs fois, donc je ne le lirai pas, ni aucune partie de celui-ci, mais nous avons vu dans Éphésiens chapitre 2, les versets 11 à 22, un texte où les Juifs et les Gentils, formellement aliénés les uns des autres, formellement ennemis les uns des autres, sont désormais unis par la mort et la résurrection du Christ.

Dieu les a maintenant réunis et vous les avez restaurés en une seule nouvelle humanité, l'Église qui est maintenant un temple saint où Dieu demeure au milieu d'eux par son esprit. Or, ce qui est intrigant, comme nous l'avons déjà mentionné dans d'autres contextes, c'est que Paul fait allusion, à maintes reprises, à des textes d'Isaïe dans le contexte de la restauration, dont nous avons dit que le concept plus large de restauration d'Isaïe est celui d'un nouvel Exode, 40 à 55, en fait 40 à 66. Le nouvel Exode est l'une des manières dominantes dont Isaïe décrit la restauration du peuple de Dieu.

Paul s'appuie sur ces textes pour établir le fait que les Juifs et les Gentils ont été restaurés en accomplissement des promesses de restauration d'Isaïe, qui sont finalement comprises dans le contexte d'un nouvel Exode. Cela peut suggérer que dans Éphésiens 2:11 à 22, nous devrions comprendre cela dans la compréhension de Paul de la restauration des Juifs et des Gentils en une seule nouvelle humanité comme étant finalement l'accomplissement de l'anticipation d'Isaïe de la restauration. Il est intéressant de constater que dans la section qui vient juste avant, au chapitre 2, de 1 à 10, qui est la section sur laquelle nous nous concentrons habituellement dans Éphésiens, nous trouvons Paul s'adressant à ses lecteurs



comme à ceux qui ont été sauvés ou secourus de la domination de Satan. Ainsi, même le thème du sauvetage est présent.

Nous avons déjà vu le thème de la rédemption plus tôt dans Éphésiens chapitre 1, verset 7 et verset 14. Mais maintenant nous voyons que le peuple de Dieu a été délivré et sauvé de Satan et de la puissance du péché, chapitre 2, verset 1, lorsque vous étiez morts dans vos transgressions et vos péchés. Et autrefois vous viviez, nous vivions tous, vous, vous suiviez les voies du monde, le prince de la puissance de l'air, de l'esprit.

Or, au travail, vous étiez morts dans vos tendances, vos fautes, vos transgressions et vos péchés. Mais maintenant, Dieu, avec son grand amour et sa miséricorde, vous a fait revivre avec le Christ. Et il vous a sauvés, pour démontrer les richesses incomparables de sa grâce.

Ici aussi, nous trouvons la rédemption et la délivrance, mais cela nous ramène à une nouvelle humanité. Il est également intéressant de suivre le thème de l'Exode ; il culmine avec une référence au temple au chapitre deux, où nous sommes désormais le but même de l'Exode. Nous sommes désormais devenus une demeure sainte où Dieu vit, un sanctuaire, un temple où Dieu habite par son esprit.

Il est donc concevable que nous lisions Éphésiens 2, en particulier avec ses allusions à l'Exode, comme s'inscrivant finalement dans le contexte d'un nouvel Exode. Donc, pour conclure sur la littérature paulinienne, et il y a d'autres textes que nous pourrions probablement évoquer et auxquels nous référer, mais pour conclure sur la littérature paulinienne, puisque l'Église est le véritable peuple de Dieu, puisque l'Église est le peuple du nouvel âge, de la nouvelle alliance, ils ont maintenant subi un nouvel Exode. Ils ont maintenant subi un nouvel Exode, le nouvel Exode promis par les prophètes de l'Ancien Testament.

Ainsi, je pense que Paul, en accord avec ce que nous trouvons dans les Évangiles, décrit Jésus comme accomplissant un nouvel Exode, un nouvel Exode qui réalise l'intention ultime du premier Exode, mais qui apporte l'accomplissement et l'achèvement du nouvel Exode anticipé par le texte prophétique. Ainsi, selon Paul, notre salut doit être compris dans le cadre d'un nouvel Exode que Jésus provoque et accomplit, complétant le nouvel Exode, le salut de l'Exode anticipé dans l'Ancien Testament. Il existe un certain nombre d'autres textes prophétiques que nous pourrions citer dans l'Ancien ou le Nouveau Testament.

Je voudrais simplement en aborder quelques-uns, et c'est juste pour faire un bref commentaire sur une poignée de textes hébreux avant de passer au livre de l'Apocalypse, mais probablement Hébreux chapitres trois et quatre. Nous avons déjà examiné Hébreux chapitres trois et quatre dans le contexte de la terre et, dans le contexte d'une alliance, probablement dans Hébreux chapitres trois et quatre,

l'auteur, l'auteur conçoit le salut de son, de Jésus, un peuple de la nouvelle alliance le conçoit en termes d'obtention du repos qu'Israël devait avoir dans la terre promise. Mais Hébreux trois et quatre semblent supposer, et même le livre plus large des Hébreux semble supposer, le récit plus large de l'Exode de Dieu délivrant son peuple d'Égypte, leur voyage à travers le désert jusqu'à la terre promise, y compris le don de la loi au Sinaï, le culte dans le tabernacle qui a reçu l'instruction de construire le tabernacle donnée à Moïse et au peuple menant à la terre promise où ils n'ont en fait pas réussi à entrer.

Et maintenant, c'est comme si l'auteur utilisait cela pour avertir ses lecteurs de ne pas récapituler la même erreur que leurs ancêtres. Ainsi, même dans Hébreux 3 et 4, la comparaison du repos dans lequel nous entrons maintenant et dans lequel nous entrerons dans le futur, que nous avons maintenant en Jésus-Christ, en comparaison ou en accomplissement du repos qui nous a été promis, semble également invoquer le motif de l'Exode, de sorte que notre repos, le repos, le repos salvifique que nous expérimentons et dans lequel nous entrons maintenant, que Jésus-Christ nous offre et nous fournit maintenant, pourrait finalement être vu à la lumière d'un nouvel Exode. En fait, encore une fois, de manière encore plus large que cela, le motif de l'Exode, non seulement mais principalement, semble se trouver derrière une grande partie du livre des Hébreux.

L'idée que Jésus accomplit la mission de Dieu dans le temple du tabernacle, que Jésus remplace le système sacrificiel de l'Ancien Testament, que Jésus apporte un plus grand salut que Josué à son peuple, que Jésus est plus grand que Moïse et qu'il apporte du repos à son peuple. Encore une fois, tout cela semble être au moins partiellement dans le contexte de l'Exode. Ainsi, une fois de plus, le salut dont le peuple de Dieu fait maintenant l'expérience et dont il jouit en vertu de la provision du Christ et de Jésus, encore une fois, sa mort sacrificielle sur la croix comme accomplissement des sacrifices de l'Ancien Testament, tout cela contribue au moins au motif que notre salut est un nouvel Exode.

Ainsi, une grande partie de l'hébreu pourrait être comprise dans le cadre d'un nouvel Exode. Il y a probablement d'autres passages dans le Nouveau Testament en dehors de la littérature paulinienne que nous pourrions citer, mais je voudrais terminer notre discussion en passant au dernier livre du Nouveau Testament. Il s'agit du livre de l'Apocalypse, où le motif de l'Exode est en fait un motif explicite développé tout au long du livre, en référence à notre salut.

L'autre chose à dire avant de nous pencher sur l'Apocalypse est que l'Exode, à la fois l'intention originelle de l'Exode et le nouvel Exode prophétique, trouvent leur accomplissement dans le Nouveau Testament, et surtout dans l'Apocalypse, une fois de plus, selon le schéma déjà inauguré, mais pas encore inauguré, de l'eschatologie. Beaucoup des textes que nous avons déjà examinés, dans les évangiles et la littérature paulinienne, et dans une certaine mesure dans Hébreux, semblent se

concentrer sur l'aspect selon lequel Jésus a déjà mis fin à l'exil. Il a apporté un nouvel Exode de salut, et nous l'avons fait dans l'évangile, les évangiles et les actes, et la littérature des lettres pauliniennes. Le salut auquel nous participons maintenant en Jésus-Christ doit être décrit comme un nouvel Exode.

Nous verrons que même dans l'Apocalypse, on retrouve certaines des dimensions déjà présentes du salut par l'Exode, mais Jean, l'auteur de l'Apocalypse, anticipe surtout le point culminant futur ou non de l'Exode. Nous verrons aussi que l'auteur de l'Apocalypse s'appuie sur des parallèles, à la fois avec l'Exode originel d'Égypte, en s'appuyant sur des allusions apparentes à l'Exode, au récit original de l'Exode, et à d'autres, je dirais, à d'autres écrits juifs qui le racontent. Mais Jean semble aussi, à mon avis, s'appuyer sur le langage de l'Exode nouveau, celui du livre d'Isaïe.

Et je vais essayer de montrer quelques passages où cela se produit. Le point de départ serait donc Apocalypse chapitre 1 et versets 5 et 6, Apocalypse 1, 5 et 6, et souvent, souvent le tout début des textes, le tout début des livres du Nouveau Testament, qui peuvent être importants parce qu'ils vous préparent souvent à la lecture du reste du livre. Souvent, pas toujours, et pas de manière exhaustive, ils introduisent parfois des motifs plus tard, mais ils introduisent souvent les motifs clés au début du livre, pour que les auteurs vous permettent de comprendre les développements ultérieurs du livre.

Chapitre 1, versets 5 et 6, dans ce qui est la section de salutation d'une lettre typique du premier siècle, je commencerai par le verset 4 : Jean aux sept Églises de la province d'Asie : que la grâce et la paix vous soient données de la part de celui qui est, qui était et qui vient, et de la part des sept esprits qui sont devant son trône, et de la part de Jésus-Christ, le témoin fidèle, le premier-né des morts et le prince des rois de la terre. A celui qui nous aime, qui nous a délivrés de nos péchés par son sang, et qui nous a fait servir un royaume de sacrificateurs, pour être un royaume de sacrificateurs et pour servir son Dieu et Père, à lui soient gloire et puissance aux siècles des siècles. Amen. Je veux que vous remarquiez deux choses ici.

Tout d'abord, il y a une référence claire à la libération ou à la rédemption de nos péchés par son sang, ce qui, à mon avis, est une illusion évidente de l'Exode. Encore une fois, la libération ou la délivrance de l'esclavage, cette fois-ci cohérente avec le Nouveau Testament, la libération et la délivrance ne sont pas nécessairement liées à un dirigeant étranger ou à un oppresseur, mais à la libération de l'esclavage du péché. Nous avons donc été libérés ou délivrés des péchés par son sang.

Encore une fois, je rappelle peut-être le motif de l'agneau pascal, mais ce qui, selon moi, consolide cela, c'est le verset 6 qui nous a fait devenir un royaume et un prêtre, ce qui, comme nous l'avons vu, est une illusion par rapport à Exode 19, 6. Ainsi, après Exode, Dieu délivre son peuple et le sauve, le libérant dans le but décrit dans Exode 19, afin que son peuple soit son peuple, et qu'il soit son royaume de prêtres. Je

pense donc que les chapitres 1, 5 et 6 font déjà allusion au motif de l'Exode, tout comme Israël a été délivré d'Égypte, sauvé, libéré et racheté d'Égypte afin qu'il soit un royaume de prêtres.

Nous trouvons dans le Nouveau Testament que le peuple de Dieu a également été libéré et délivré du péché par son sang afin qu'il puisse fonctionner comme un royaume de prêtres. Il semble donc que cela soit déjà une référence à ce que Christ a déjà fait pour son peuple en provoquant une sortie, un nouvel Exode de salut. Encore une fois, l'auteur ne semble pas faire allusion au motif du nouvel Exode d'Isaïe, mais conçoit clairement notre salut en termes de nouvel Exode.

C'est-à-dire que nous avons été délivrés et libérés par son sang et pour être un royaume de prêtres. Le motif de l'Exode est repris encore plus clairement lorsque l'auteur semble rappeler l'Exode original sous la forme des jugements de la trompette et du taureau dans Apocalypse 8 et 9 dans Apocalypse 16. Vous vous souvenez peut-être de l'un d'eux, au centre du livre de l'Apocalypse, l'un des traits dominants littérairement mais aussi théologiquement, c'est ce triple cycle de sept plaies.

Cela commence par sept sceaux, qui cèdent ensuite la place, au chapitre six, à sept trompettes, et aux chapitres huit, neuf, et enfin au chapitre 16, aux sept taureaux, de sorte que ce triple cycle de sept, sept plaies. Ce qui est intrigant, c'est que lorsque vous lisez attentivement les séquences des trompettes et des taureaux, il est très, très difficile de ne pas penser, surtout lorsque vous le lisez à la lumière du contexte plus large du développement du motif de l'Exode dans l'Apocalypse, mais il est très difficile de ne pas lire cela. Et je pense qu'il est impossible de ne pas lire cela dans le contexte des plaies de l'Exode.

Permettez-moi de vous en lire quelques-uns ou de résumer quelques-uns. Je ne veux pas lire ces sections ou chapitres dans leur intégralité, mais permettez-moi de vous en lire quelques-uns ou de les résumer suffisamment pour que vous puissiez voir le lien. Voici donc les sept trompettes ici.

Le premier ange sonna de la trompette. Il y eut de la grêle et du feu mêlés de sang, qui tombèrent sur la terre. Encore une fois, je vais aller vite.

Je ne lirai pas le texte en entier. Un deuxième ange sonna de la trompette. Quelque chose comme une énorme montagne était en feu.

Le tiers de la mer fut changé en sang, et le tiers des êtres vivants mourut. Voyons le verset 10. Le troisième ange sonna de la trompette.

Une grande étoile, brillante comme une torche, tomba du ciel sur le tiers des rivières et des sources d'eau. Et alors, l'eau devint si amère que ceux qui la burent moururent. Le quatrième ange sonna de la trompette.

Le tiers du soleil fut frappé, le tiers de la lune et le tiers des étoiles. Le tiers d'entre eux devint sombre, et le tiers du jour resta sans lumière.

La suivante, curieusement, est une plaie où un cinquième ange arrive et sonne de la trompette. J'ai vu une étoile tomber du ciel, tomber du ciel sur la terre. L'étoile a reçu la clé du puits de l'abîme.

Quand il ouvrit l'abîme, une fumée s'éleva, comme celle d'une fournaise gigantesque. Le soleil et le ciel furent obscurcis par la fumée, et de cette fumée sortirent des sauterelles. L'auteur décrit l'aspect de ces sauterelles.

Alors, voyez-vous le lien avec les plaies ? La plupart d'entre elles ont un lien avec les plaies. L'eau qui se change en sang, les sauterelles, l'eau impropre à la consommation à cause du sang, la, la, la, la, au moins une partie du jour obscurcie à cause de la plaie que Dieu répand maintenant sur le foin, la référence à la grêle dans la première trompette, toutes ces choses ont un lien clair avec les plaies de l'Exode. La même chose est vraie lorsque vous arrivez au chapitre 16 et au déversement des coupes de la colère de Dieu.

Alors le premier ange s'en alla, verse sa coupe, et de vilaines plaies apparurent, ainsi que tous ceux qui n'avaient pas la marque de la bête. Le deuxième ange versa sa coupe, la posa sur la mer, et elle la changea en sang, ou en sang comme celui d'un mort. Et tout être vivant mourut.

Le troisième ange versa sa coupe dans le fleuve et dans les sources d'eau, et les eaux devinrent du sang. Le quatrième ange versa sa coupe dans le soleil, et le soleil fut autorisé à brûler les hommes par le feu. Ils furent brûlés par une chaleur intense.

Le cinquième ange versa sa coupe sur le trône de la bête et le royaume fut plongé dans les ténèbres, tout comme le royaume de Pharaon. Les gens se mordaient la langue de douleur et maudissaient Dieu. Le sixième ange versa sa coupe dans le grand fleuve Euphrate.

Ses eaux se tarirent pour préparer le chemin des Rois de la terre. Puis j'ai vu trois esprits impurs qui ressemblaient à des grenouilles. Alors clairement, je m'arrête là.

Il est clair que l'auteur, dans ces deux derniers cycles de plaies, aux chapitres huit et neuf avec les trompettes et maintenant au chapitre 16 avec les taureaux, veut présenter ces jugements sur l'humanité à la manière des plaies de l'Exode, qui étaient un jugement sur l'Égypte. Mon but n'est pas de décrire exactement ce que

sont ces plaies, à quoi elles ressemblent et comment elles s'accompliront. Il y a beaucoup de débats à ce sujet, et ce n'est pas mon but.

Mon intention est simplement de montrer comment ces éléments contribuent au motif de l'Exode dans l'Apocalypse. Et je pense que le lien est assez clair de la même manière que Dieu a déversé son jugement sur un peuple méchant et oppressif, une nation oppressive et méchante qui était le dirigeant qu'était l'Égypte, avant de secourir et de délivrer son peuple et de l'amener à son salut et à son héritage. De la même manière, Dieu va une fois de plus déverser ses jugements, son jugement et ses fléaux semblables à ceux de l'Exode sur un dirigeant d'une nation méchante et oppressive, cette fois-ci l'empire romain et l'empereur, en préparation et en prélude à son Exode de délivrance de son peuple et de son héritage, qui se termine, je pense, par la nouvelle création d'Apocalypse 21 et 22.

Ainsi, l'histoire de l'Exode sous-tend la conception de l'Apocalypse et sa compréhension du salut. L'auteur utilise en partie le thème de l'Exode pour que ses lecteurs voient leur situation sous un jour nouveau. Leur situation à Rome doit être comprise comme celle de l'Égypte, où ils sont esclaves du fait qu'ils sont opprimés par l'empire romain.

Et cela nécessite une délivrance du type de l'Exode, que Dieu lui-même va provoquer. Mais cela est démontré par les jugements qui l'accompagnent, selon lesquels nous allons faire venir la plaie, des jugements semblables à ceux de l'Exode, qu'il déversera sur une autre nation méchante, l'empire romain. Et je dirais toute nation méchante et oppressive qui nuit et opprime le peuple de Dieu et qui tente de contrecarrer les desseins de Dieu.

Eux aussi seront l'objet de ces plaies du type de l'Exode qui sont un prélude à la délivrance et au sauvetage de Dieu, à la rédemption de son peuple pour devenir un royaume de prêtres et pour finalement hériter de la terre, la nouvelle création d'Apocalypse 21 et 22. Il est également intéressant de noter que juste avant les jugements audacieux du chapitre 16 que nous venons de voir, ils sont soigneusement modelés sur les plaies de l'Exode. Juste avant cela, nous trouvons au chapitre 15, je pense, une référence claire à l'Exode.

Donc, encore une fois, juste pour résumer, les chapitres huit, neuf et seize sont, notez tous les parallèles avec les plaies, les ténèbres, la grêle, l'eau changée en sang, le jour ou le royaume dans les ténèbres, les sauterelles, les grenouilles, les ulcères, il y a toutes sortes de parallèles avec l'Exode. Mais avant le chapitre 16 et les coupes de la colère de Dieu qui vont modéliser l'Exode, remarquez ce que nous trouvons en commençant par le chapitre 15, en quelque sorte en préparation de ce chapitre 15, j'ai vu dans le ciel, un autre grand et merveilleux signe, sept anges avec les sept dernières plaies, parce qu'elles sont les dernières parce qu'avec elles la colère de

Dieu est accomplie. Maintenant, encore une fois, avant qu'il ne se retire et ne déverse les plaies, il vous présente une autre scène intéressante.

Et je vis comme une mer de verre, toute rougeoyante de feu, debout au bord de la mer. Ceux qui avaient vaincu la bête à son image et le nombre portant son nom tenaient des harpes qu'ils avaient données et chantaient le cantique de Moïse, le serviteur de Dieu, et de l'agneau. Et puis cela continue.

Tes œuvres sont grandes et admirables, Seigneur Dieu tout-puissant, tes voies sont justes et véritables. Roi des nations, qui ne te craindrait pas, Seigneur, et qui ne glorifierait pas ton nom, car toi seul es saint. Toutes les nations viendront se prosterner devant toi.

Vos actes justes ont été révélés. Maintenant, si vous revenez en arrière et lisez Exode 15, le chant de Moïse, cela ne ressemble pas vraiment à cela dans sa formulation. En fait, Jean a fait appel à d'autres textes pour construire ce qu'il appelle non seulement le chant de Moïse, mais aussi le chant de l'agneau.

Mais je voudrais que vous saisissiez bien l'image claire et évidente de la situation. Nous voyons le peuple de Dieu debout au bord de la mer, qu'il décrit comme une mer de verre, et qui chante maintenant le cantique de Moïse, répétant exactement ce qui s'est passé dans l'Exode.

Le peuple traverse la mer et se tient maintenant au bord de la mer. Et dans le chapitre 15 de l'Exode, nous trouvons le cantique de Moïse en train d'être chanté. Maintenant, nous trouvons exactement la même chose qui se produit dans Apocalypse chapitre 15 ; juste avant cela, nous avons le déversement de la plaie.

Donc, une fois de plus, en mettant tout cela ensemble, en préparation pour Dieu, racheter son peuple là où ils sortiront de la mer et chanteront le cantique de Moïse. Nous voyons aussi Dieu déverser son jugement sur un empire maléfique oppressif, en préparation pour Dieu qui délivrera son peuple, le sauvera et le rachètera afin qu'il puisse hériter des promesses de Dieu pour lui. Au chapitre 21, je pense que nous trouvons le point culminant du motif de l'Exode pour le nouveau motif de l'Exode, chapitre 21 et verset 3.

Nous avons déjà considéré cela comme une arnaque dans le contexte de la nouvelle création, mais je pense que c'est cela. C'est l'héritage d'Israël et des Gentils. C'est l'héritage du peuple de Dieu qu'ils étaient censés hériter dans le premier Exode, lorsque Dieu les a fait sortir du premier Exode pour hériter du pays, pour les y installer et pour habiter au milieu d'eux.

Nous retrouvons la même chose ici. Dieu délivre et sauve son peuple dans un nouvel Exode dans le contexte du jugement par des plaies, des peuples oppressifs qui leur

font du mal. Maintenant, Dieu les délivre dans un nouvel Exode et les amène à leur héritage sur leur terre, qui est la nouvelle création.

Ainsi, par exemple, dans les chapitres 21 et 3, voici le but de l'Exode. La demeure de Dieu est maintenant parmi le peuple. Il demeurera avec eux.

Ils seront comme des hommes, et Dieu lui-même sera avec eux. Ils sont Dieu, ce qui, comme nous l'avons dit, est une allusion à Ézéchiël chapitre 37, Lévitique 26. Le but d'Exode 15:17 est que Dieu établisse leur sanctuaire au milieu d'eux.

Or, c'est ce qui se passe dans le chapitre 3 d'Apocalypse 21. Mais si je peux revenir un peu en arrière, à la fin du verset 1, Jean dit : « Je vis un nouveau ciel, une nouvelle terre, le premier ciel, et la première terre disparut. Et la mer n'était plus. »

À mon avis, cela fait partie du nouveau thème de l'Exode. Souvenez-vous, dans Ésaïe chapitre 51, 9 et 10 et dans quelques autres textes, nous avons vu que Dieu allait une fois de plus assécher la mer. La mer symbolisait le mal et le chaos, ce qui faisait du mal au peuple de Dieu, ce qui constituait un obstacle pour le peuple de Dieu comme lors du premier Exode, un obstacle pour le peuple de Dieu qui traversait et qui finissait par atteindre le pays de la même manière.

La mer est ici symbolique ou métaphorique du mal et du chaos. Plus tôt, c'est la bête qui sort de la mer. Chapitre 13, la mer est la demeure de la bête.

Il signifie ce qui est mauvais et nuisible, ce qui est hostile au peuple de Dieu. Maintenant, dans un nouvel Exode, Dieu ne se contente pas de le séparer, mais il l'anéantit. Il disparaît.

Je pense donc que cette disparition de la mer au chapitre 1, verset 1, fait partie de la mer de l'Exode. C'est le motif de l'Exode. C'est la disparition, la disparition ultime de la mer Rouge qui allait devenir hostile et nuire au peuple de Dieu, le symbole du mal, la demeure de la bête et un obstacle à la traversée dans leur pays.

Maintenant qu'il est enlevé, ils peuvent traverser leur terre et en hériter, ce qui est la nouvelle création. Une autre chose est claire : je pense que le texte de l'Exode et le nouveau texte de l'Exode se trouvent au verset 5. Celui qui était assis sur la terre dit : Voici, je fais toutes choses nouvelles.

Il s'agit d'une allusion directe au livre d'Isaïe, en particulier au chapitre 42, où l'auteur dit, encore une fois, que Dieu est décrit comme disant : « Je fais toutes choses nouvelles », ce qui est intéressant dans Isaïe 42, dans le contexte d'une nouvelle création, ou dans Isaïe chapitre 43, dans le contexte d'un nouvel Exode. Et donc, ce qui est intéressant, encore une fois, c'est que si nous comprenons que l'auteur utilise le texte de l'Ancien Testament pour s'appuyer sur son contexte, cette



citation, cette illusion, ou cette citation d'Isaïe chapitre 43, apporte avec elle de nouvelles connotations d'Exode. Ainsi, Jean a cité un nouveau texte de l'Ancien Testament dans le contexte de la nouvelle imagerie d'Exode d'Isaïe.

Donc, en mettant tout cela ensemble, le livre de l'Apocalypse voit notre salut eschatologique futur comme l'accomplissement ultime de l'Exode, où Dieu rachètera et sauvera son peuple. Il déversera, en même temps, son jugement, le jugement de la plaie de l'Exode sur une nation méchante et oppressive. Il délivrera et sauvera son peuple.

Ils se tiendront au bord de la mer et chanteront le cantique de Moïse et de l'agneau, puis ils entreront dans leur héritage, là où il n'y aura plus de mer Rouge. De la même manière, Dieu a asséché la mer Rouge pour qu'Israël puisse la traverser et entrer dans son pays. En même temps, le peuple de Dieu verra un jour la mer Rouge de détresse disparaître, afin qu'il puisse traverser dans son pays, son héritage, la nouvelle création, où, en accomplissement de l'Exode, Dieu habitera alors au milieu d'eux, et ils seront son peuple, et il sera son Dieu. Ainsi, l'Apocalypse elle-même résonne avec toutes sortes de langages de l'Exode, donc l'une des façons les plus significatives dont le livre de l'Apocalypse conçoit notre salut est en termes d'Exode ou en termes d'un nouvel Exode.

Les deux savent ce que Dieu a fait avec son peuple, mais pour décrire le pas encore, le nouvel exode que Dieu a l'intention de culminer dans une nouvelle création dans le futur.

C'est le Dr Dave Mathewson dans sa série de conférences sur la théologie du Nouveau Testament. Il s'agit de la session 19, le nouvel exode, partie 2.